



Le vote des cadres du privé et du public au premier tour de l'élection présidentielle de 1995 et de 2002

Luc Rouban

► **To cite this version:**

Luc Rouban. Le vote des cadres du privé et du public au premier tour de l'élection présidentielle de 1995 et de 2002. 2002. hal-00972800

HAL Id: hal-00972800

<https://hal-sciencespo.archives-ouvertes.fr/hal-00972800>

Submitted on 22 May 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

NOTES ET ÉTUDES DU CEVIPOF

Le vote des cadres du privé et du public au premier tour de l'élection présidentielle de 1995 et de 2002

par Luc Rouban Directeur de recherche au CNRS Cevipof- Sciences Po

Données reprises dans le Monde-Economie du 28 octobre 2002.

Note méthodologique

Les données sont tirées de l'enquête CEVIPOF 1995 et du « panel électoral français 2002 ». Tous les résultats sont présentés en pourcentages de suffrages exprimés. Les « cadres » sont des cadres salariés, actifs et retraités, et cette catégorie exclut les membres des professions libérales. Les cadres du public ne comprennent pas les enseignants. Les « employés » sont les employés de bureau à l'exclusion des employés de commerce.

Principaux résultats

Les données d'ensemble montrent que les cadres (tous secteurs) ont davantage voté pour la gauche de gouvernement que les employés de bureau en 2002. Ils devançaient également les employés de bureau pour l'élection présidentielle de 1995 mais la distance entre les deux groupes de salariés s'est accrue entre les deux élections. Quelles sont les deux grandes différences entre 1995 et 2002 ? D'une part, les cadres ont moins voté pour la droite classique en 2002 et ont davantage voté pour l'extrême-droite qui multiplie pratiquement par trois son score de 1995. Cette forte montée du vote d'extrême-droite chez les cadres est vérifiée aussi bien chez les cadres du public (6,6% à 14%) que chez les cadres du secteur privé (5% à 17,4%).

D'autre part, les employés ont beaucoup moins voté pour la gauche de gouvernement en 2002 et bien davantage pour l'extrême-gauche qui double son score entre 1995 et 2002. Chez les employés, le score de l'extrême-droite, déjà élevé en 1995, ne progresse que peu.

Alors que le monde socio-politique des cadres se différencie de celui des employés en 1995 par un vote massif en faveur de la droite classique (51% contre

41%), il se distingue à partir de 2002 par un vote beaucoup moins important en faveur de l'extrême-gauche et légèrement plus important en faveur de la gauche de gouvernement.

Le score important de l'extrême-droite chez les cadres peut indiquer que les explications classiques du vote d'extrême-droite ne sont plus adaptées, puisque la corrélation établie entre celui-ci et un bas niveau de diplôme n'est plus vérifiée, ce qui tend à montrer que le 21 avril a bien constitué un tournant dans l'histoire politique du pays.

Par ailleurs, la propension relativement importante des cadres à voter pour la gauche de gouvernement s'explique de deux manières. La gauche de gouvernement est porteuse de valeurs de libéralisme culturel très développées chez les cadres et ne se positionne plus comme autrefois par un rejet du libéralisme économique. Les privatisations comme l'intégration européenne ont été poursuivies par le gouvernement de Lionel Jospin, ce qui n'avait rien pour déplaire aux cadres. Une autre explication tient au déclin social des cadres qui se rapprochent depuis une vingtaine d'années des membres des professions intermédiaires. Le vote ne fait qu'enregistrer ce déplacement, les cadres (hormis les cadres dirigeants) ne se considérant pas comme des membres du « patronat » mais comme des salariés ordinaires.

Tableau 1 – Vote au premier tour des élections présidentielles de 1995 et 2002, tous secteurs (%)

	1995		2002	
	Cadres	Employés	Cadres	Employés
Extrême-gauche	2,8	7	4	13,6
Gauche	40,7	37,3	35,4	28,4
Droite	50,8	40,8	44	39
Extrême-droite	5,6	15	16,7	19

Tableau 2 – Vote au premier tour des élections présidentielles de 1995 et 2003
 secteur privé (%)

	1995		2002	
	Cadres	Employés	Cadres	Employés
Extrême-gauche	2	8,2	2	10,6
Gauche	33,7	28	31,3	29,6
Droite	59,4	50	49,3	40,7
Extrême-droite	5	13,7	17,4	19

Tableau 3 – Vote au premier tour des élections présidentielles de 1995 et 2003
 secteur public (%)

	1995		2002	
	Cadres	Employés	Cadres	Employés
Extrême-gauche	4	5,8	6,5	16,8
Gauche	50	45,7	44,6	27,6
Droite	39,5	32,4	34,8	36,2
Extrême-droite	6,6	16,2	14	19,5

Le vote de 2002 doit cependant être analysé en fonction de la situation professionnelle, les actifs ne votant pas comme les retraités. Les cadres actifs ont majoritairement voté pour la gauche de gouvernement, ce qui confirme l'analyse précédente, et plus de 7% d'entre eux ont voté également pour l'extrême-gauche. En revanche, c'est chez les cadres retraités que l'on enregistre un vote important pour la droite et l'extrême-droite, le thème de l'insécurité ayant eu sans doute beaucoup plus d'impact chez eux. Les différences ne sont pas les mêmes chez les employés. Les employés actifs ont abandonné la gauche de gouvernement au profit de l'extrême-gauche alors que les employés à la retraite sont restés relativement fidèles à la gauche de gouvernement mais ont davantage voté pour la droite classique que leurs collègues actifs. Si l'on fait donc une comparaison d'ensemble des actifs, on voit que les univers sociopolitiques des cadres et des employés sont fortement divergents, les seconds ayant bien plus souvent choisi un vote extrémiste « anti-système ». Il faut rappeler que ces résultats en suffrages exprimés ne

reflètent que les choix effectivement faits par ceux qui sont allés voter. Le fort taux d'abstention augmente mécaniquement les effets des choix extrémistes.

Tableau 4 – Vote au premier tour de l'élection présidentielle de 2002 selon le statut professionnel (%)

	Actifs		Retraités	
	Cadres	Employés	Cadres	Employés
Extrême-gauche	7,3	17	1,7	5,4
Gauche	48,2	26,2	26,5	35
Droite	36,4	37,8	48,7	42,3
Extrême-droite	8,2	19	23	17